Valérie Schafer (dir.) : *Information et communication scientifique à l'heure du numérique*

Joachim Schopf

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/6090>

DOI : 10.4000/edc.6090

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université Lille-3

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2014

Pagination : 217-219

ISBN : 978-2-917562-12-3

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Joachim Schopf, « Valérie Schafer (dir.) : *Information et communication scientifique à l'heure du numérique* », *Études de communication* [En ligne], 43 | 2014, mis en ligne le 10 décembre 2014, consulté le 16 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/6090>

Ce document a été généré automatiquement le 16 mai 2019.

© Tous droits réservés

Valérie Schafer (dir.) : *Information et communication scientifique à l'heure du numérique*

Joachim Schopf

RÉFÉRENCE

Valérie Schafer (dir.) : *Information et communication scientifique à l'heure du numérique*, Paris, CNRS Éditions, 2014, 215 p.

- 1 Explorer les différentes facettes de l'usage des outils numériques par et dans le monde scientifique, c'est l'objectif que se donne l'ouvrage *Information et communication scientifique à l'heure du numérique*, publié par les Éditions du CNRS dans la collection *Les Essentiels d'Hermès* et dirigé par Valérie Schafer, chargée de recherche à l'Institut des Sciences de la Communication du CNRS (ISCC). Cette collection souhaite faciliter l'accès à la recherche contemporaine dans le domaine de la communication et donner envie au lecteur d'en savoir davantage. Dans la ligne éditoriale de la collection, l'ouvrage de Valérie Schafer contient quatre parties :
- 2 L'introduction : D'emblée, Valérie Schafer place la question de la communication scientifique à l'heure du numérique dans un contexte plus large, celui du statut du chercheur, de la relation entre sciences et société, des disciplines, et de la production, diffusion, médiation et réception des connaissances et de l'information scientifique. Internet a le potentiel de créer une communauté idéale, mais sa commercialisation est-elle compatible avec l'écosystème de la science ? Et quel impact auront les nouveaux réseaux sociaux sur la communication et la production de l'information ?
- 3 Une sélection de six textes publiés dans la revue *Hermès* entre 2006 et 2010 ou ailleurs : le lecteur y trouvera un entretien avec Dominique Wolton sur le libre accès à l'information et la science ouverte, un article d'Olivier Ertzscheid sur la Science 2.0, une étude de Guylaine Beaudry sur la communication scientifique directe, un texte de Dominique

Namur et Sandrine Paillard sur la communication des sciences, une analyse de l'intelligence du web et le savoir des citoyens non experts par Cécile Méadel et l'étude sur la fonction de médiation de Wikipédia par Lionel Barbe. Tout cela n'a rien de nouveau, mais les textes ont été réactualisés et retravaillés pour les rendre plus lisibles et accessibles à un public non averti.

- 4 Des articles inédits : Sous forme d'essais brefs et synthétiques, l'ouvrage réunit cinq contributions nouvelles, complémentaires, parfois aussi en parallèle avec les anciens textes. Jean-Gabriel Ganascia aborde la question de l'eScience sous l'aspect du déluge informationnel, avec ses nouveaux outils et aussi une autre façon de produire des connaissances. Qu'en est-il dans le domaine des SHS ? C'est la question posée par Clément Mabi *et al.* qui dressent un panorama rapide des enjeux des données de la recherche pour les chercheurs en SHS, par rapport aux outils et compétences informationnelles. L'accès aux données de la recherche est également l'objet de l'étude de Marc Lipinski, mais cette fois-ci dans l'environnement de la recherche participative, c'est-à-dire la coopération étroite entre chercheurs et citoyens dans la collecte et l'analyse des données. Benjamin G. Thierry résume la politique de communication de l'INRIA entre 1967 et 2013, et Viviane Thivent décrit l'évolution du journalisme scientifique.
- 5 Un glossaire précise une petite cinquantaine de termes anglais et français et une petite bibliographie sélective de deux pages aide à la compréhension des textes.
- 6 Ce petit livre est utile à deux égards. Recueil de textes courts et faciles d'accès, il se propose comme base de lecture partout où l'on forme de futurs professionnels ou chercheurs à l'information scientifique, que ce soit sous l'aspect de la documentation, de la communication ou de l'informatique. Il n'est ni manuel ni encyclopédie, mais permet une première approche du domaine. Il est utile aussi pour mieux comprendre où l'ISCC met l'accent et comment il aborde l'information scientifique : avec une forte orientation SHS, très centré sur la France, critique par rapport au libre accès, intrigué par la diffusion et l'exploitation des résultats de la recherche (données) et avant tout intéressé par la relation entre science et société.
- 7 L'ouvrage ne prétend pas à l'exhaustivité, on ne lui reprochera donc pas ce qui manque : l'ouverture vers l'international, une analyse économique, le lien entre la communication scientifique et l'évaluation de la recherche, une étude sur l'information scientifique dans les domaines sciences, technologies et médecine et, plus surprenant, une réflexion sur les institutions et métiers de l'information et la communication scientifique. Dominique Wolton revendique la primauté de la politique sur la technique mais les relations ne sont jamais aussi simples ; et que faire quand la politique donne l'impression d'être dépassée pas seulement par la technique mais aussi et surtout, par l'économie ?

AUTEUR

JOACHIM SCHOPFEL

Laboratoire GERiiCO – Université Lille 3